

Rome, 5 Mai 1917.



1658

Chère Marguerite,
Je suis heureux de vous avoir libérée
par le retour de J'éphyr. Je vous ences-
sivement volontaine, j'en suis confor-
table mais qui n'a pas la poésie
de votre venue et ce me fardie. Ici nous
avons passé bruyamment à un scirocco
étouffant qui nous fait végéter dans
une chaleur moite.

À son thé, Madame Barrère m'a
encore exprimé sa reconnaissance
pour vous. Quant à moi, je me réjouis
que je n'avais servi que de bon à une
lettre. J'ai appris par une des col-
laboratrices de l'œuvre que celle-ci
marche bien. On a recueilli des sous im-
portants à Paris et à Rome et l'on

des paquets aux soldats a déjà commencé.
Le comte y travaille avec ardeur et
la marine transporte rapidement ces
précieuses colis de Tarente à Solonique.

Je vous remercie sincèrement des
"Bouges" de Remach. J'ai parcouru ce
gros volume m'arrêtant aux faits qui
me touchaient de plus près. Il m'a non
seulement intéressé mais ému. Ces documents
intelligemment groupés, font revivre avec
une singulière intensité les heures anci-
ennes que nous avons traversées avant que
se lève le rideau du grand drame dont le
dénouement s'approche. Ces secrets de pré-
ches diplomatiques participent de la
naissance des événements qu'ils prépa-
rent. La dépêche de l'état-major, par exemple,
la dernière entrevue de l'ambassadeur d'An-
glettre avec le chancelier restera cèle-
bre: on la reproduira, dans sa concision
tragique, de siècle en siècle, quand on

premier

1658bis

devra raconter les phases de la révolution
qui agit^{notre} le monde et préparera une ère nou-
velle, et les dramaturges de l'avenir se-
ront applaudir Goethe et Homer Hölder
par les foules des deux hémisphères —
Je me souviens qu'un fonctionnaire alle-
mand répondit à un bourgeois belge
qui osait lui dire : "Vous serez condamnés
par l'histoire" — "Non, car nous serons vain-
queurs et c'est nous qui serons l'histoire"
— celle qu'on enseignait dans les écoles
prussiennes. Mais il se fait que la première
étant trouvée fautive, la conclusion
apparaît déjà erronée. La vérité éta-
lera malgré tous les mensonges officiels
des gouvernements de Berlin et l'on exi-
gera de lui des comptes terribles. C'est
pourquoi tous les livres qui, comme celui
de Renan, propagent cette vérité servent
efficacement notre cause.

Si rien de neuf encore et la crainte de
Mastase m'empêche de vous parler en
prophète. Mais soy attentivement les
communiqués de Cadorna, ils ne tarderont
plus à devenir intéressants. La grande
artillerie anglaise fera vraisemblable-
ment de bonne besogne ailleurs que dans
l'Artois, où elle hâche les écrivains alle-
mands malgré une résistance opiniâtre
et une accumulation invraisemblable
de canons boches.

À défaut de grandes opérations dans les
Alpes ou en Macédoine, les journaux
sont froids des faits et gestes d'un certain
Cortese, qui se faisant passer pour un des
"nouveaux riches", que la guerre a fait
devenir partout, est parvenu à escroquer
quatre ou cinq millions. Il présentait
aux banquiers deux compères sous le nom
de ~~par~~ riches industriels de Turin et
se faisait donner leur garantie. Les som-

1659
mes énormes qui il parvint ainsi à se
faire verser, lui servant à "renover
l'art dramatique de l'Italie", c'est à
dire qu'il subventionnait largement
les Compagnies d'acteurs errants et
toujours besogneux et qu'il cou-
vrait de fleurs et de bijoux les actrices
les plus en vue. Le festin ne s'achevait
sous les réceptions et les fêtes attardées,
toute l'antichambre de Naples venait d'é-
choir dans une cellule de Regnum Caeli.
— Ainsi la force se mêle à la traque
de dans ce pays théâtral.

Je voudrais partir pour Paris le
plus tôt possible. Mon maudit impri-
meur m'avait promis d'achever mon
bouquin pour le 31 Mars et il me l'a
berné encore. Je le relance tous les
jours avec un maigre succès, mais

Je pense néanmoins avoir reçu au
moins une première épreuve de la fin
avant le 15 Mai et pourvu alors
demander mon passeport - comme un
ambassadeur de Chine. Ce sera une
grande joie que celle de vous le ren-
voyer après ce long et morne hiver.

Bien affectueusement votre

Alvin